



CLASSIQUES
GARNIER

FÜLÖP (Erika), CHARDIN (Philippe), « Avant-propos », *in* FÜLÖP (Erika), CHARDIN (Philippe) (dir.), *Cent ans de jalousie proustienne*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3695-6.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3695-6.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage est issu d'un colloque intitulé « *One Hundred Years of Jealousy: Homage to Swann* » qui avait pour but de célébrer le centenaire de la publication de *Du côté de chez Swann* en réexaminant l'un des traits fondamentaux associés au personnage de Swann dans ce volume, qui devient un thème principal et une force organisatrice du récit dans les volumes suivants d'*À la recherche du temps perdu*.

Ce colloque, organisé par Erika Fülöp, a pris place dans la série des New College Symposia à l'université d'Oxford. Il a eu lieu le 31 mai et le 1^{er} juin 2013 et il n'aurait pas été possible sans le précieux soutien financier de New College et de la Society for French Studies, que nous tenons à remercier pour leur générosité.

Des travaux de rénovation entrepris au printemps de 2013 à New College ont occasionné des difficultés matérielles qui risquaient d'empêcher la réalisation de cette rencontre et l'organisatrice reste reconnaissante à Ann Jefferson pour le soutien moral qu'elle lui a apporté en vue de surmonter les difficultés initiales et de mener à bien ce projet. Le colloque s'étant finalement déroulé à Trinity College, Oxford, nous voudrions remercier ce voisin de New College pour son hospitalité et pour le cadre digne de l'élégance et du raffinement du texte proustien qu'il a fourni pour les conférences et les discussions.

Nous voudrions également exprimer notre reconnaissance au Ludwig Fund, qui a rendu possible la réalisation de ce livre grâce à la subvention qui était nécessaire, en particulier pour la traduction de deux articles rédigés en anglais.

Erika FÜLÖP
et Philippe CHARDIN